

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2010)
Heft: 5

Artikel: Le bataillon de fusiliers (A61)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Compte rendu***La Campagne de Lorraine : Panther contre Sherman**

Un face à face sans pitié. D'un côté, la 5. Panzerarmee, de l'autre la 3rd US Army commandée par le général Patton. En Lorraine, ce mois de septembre 1944 est celui de tous les dangers et de tous les doutes. Après le débarquement de Normandie, se jouent chez nous des semaines décisives où les chars sont les acteurs majeurs du conflit. C'est à travers les blindés allemands et américains que Stéphane Przybylski raconte le déroulement des principales batailles, les multiples facettes de la guerre.

Pour cerner l'époque, l'auteur replace les faits dans leur contexte (de l'armistice de 1918 à la capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945) et les inscrit dans le grand vent de l'Histoire. Cartes et schémas apportent un éclairage précis sur la campagne lorraine et font revivre les affrontements jour par jour, heure par heure.

Le même auteur a réalisé une étude sur *La campagne militaire de 1870*.

Stéphane Przybylski, *La campagne de Lorraine de 1944*, Serpenoise, 2009.

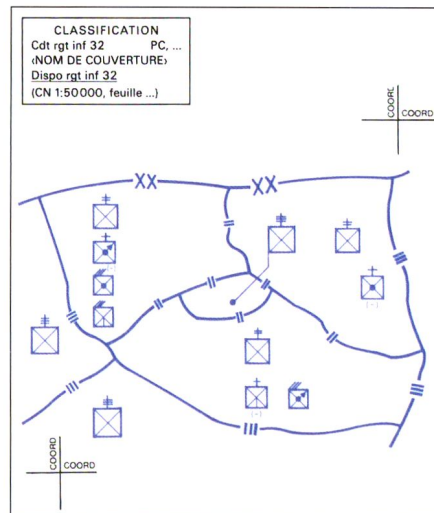
*Ordre de bataille***Le bataillon de fusiliers (A61)**

Le bataillon de fusiliers de l'Armée 61 compte environ 800 soldats. Ses moyens de combat principaux sont 18 engins filoguidés antichars 77 (*Dragon*), 12 lance-mines de 8,1 cm, 12 mitrailleuses et 56 tubes lance-roquettes (troq). Au sein du régiment, trois bataillons de fusiliers sont appuyés par un bataillon d'infanterie, qui dispose des échelons de commandement, ainsi que d'une compagnie de grenadiers, une compagnie de lance-mines de 12 cm et d'une compagnie antichars (resp chasseurs de chars à partir de 1993).

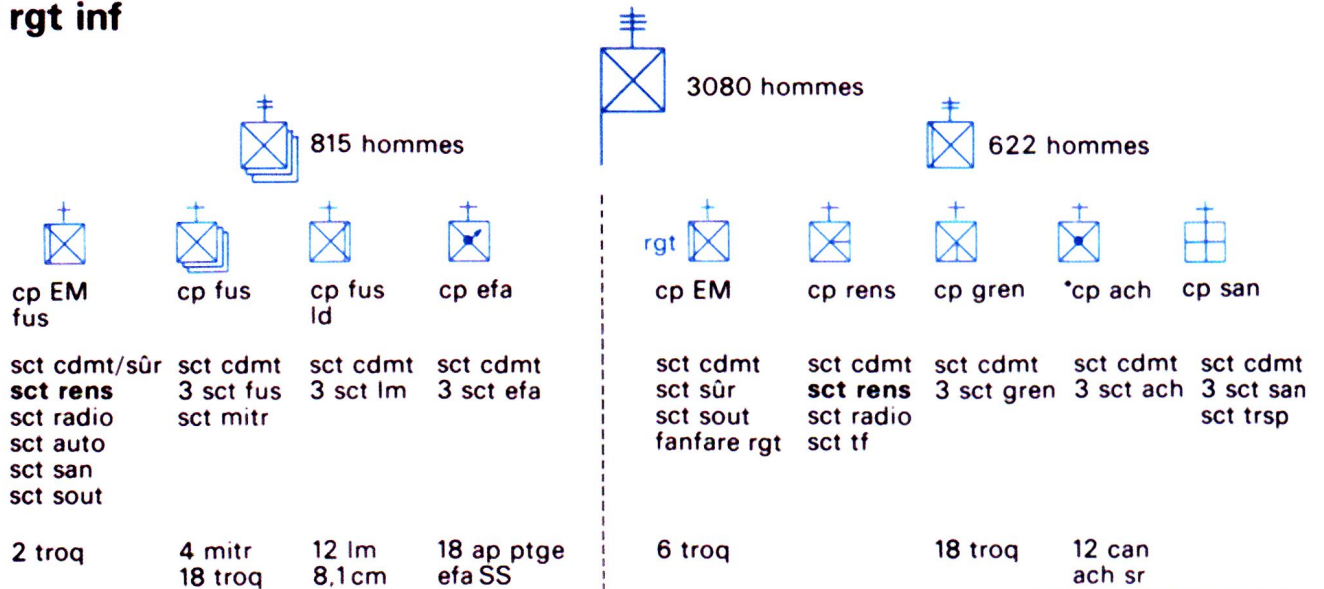
Trois régiments d'infanterie motorisés servent au sein des divisions mécanisées. Chaque division de montagne compte deux régiments ; alors que les divisions de campagne en comptent trois. Dès le milieu des années 1990, un bataillon de fusiliers sur trois, au sein des régiments d'infanterie de plaine, est mécanisé et ses effectifs réduits, par la suppression d'une compagnie fus. En outre, de nombreux bataillons de fusiliers sont rattachés aux brigades de frontière, de réduit ou encore aux régiments territoriaux.

Dans l'organisation de la défense combinée, le poids principal du combat reposait sur les bataillons fusiliers, qui mènent la défense à partir de positions préparées. Des actions offensives sont alors possibles, au sein du régiment, par des bataillons renforcés –ou groupements de combat- voire des formations de riposte, mécanisées.

Réd. RMS+

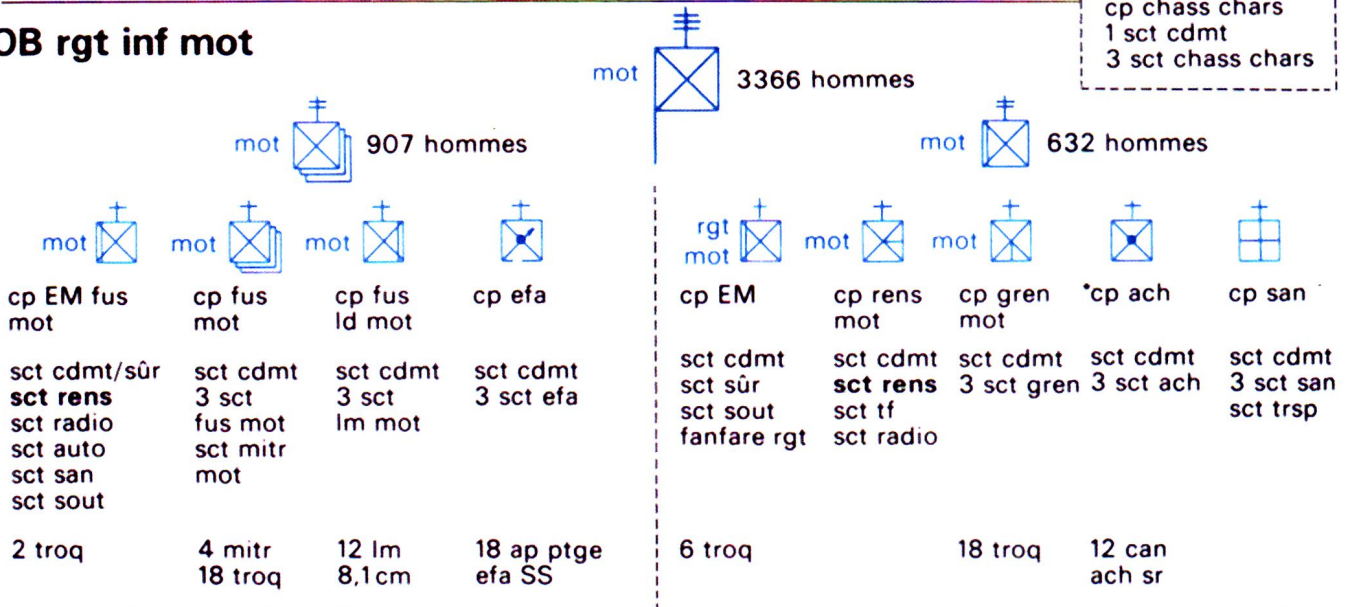


OB rgt inf



*dès 1.1.91/93
cp chass chars
1 sct cdmt
3 sct chass chars

OB rgt inf mot



OB rgt inf mont

